

# LE CANADIEN-FRANÇAIS

Organe de la  
Société St Jean-Baptiste  
d'Edmonton



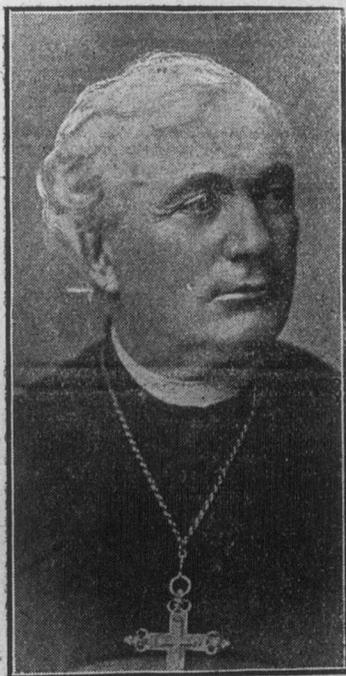
Et de tous les  
Canadiens de Langue  
Française de l'Alberta

" SOYONS-UNIS "

Vol. 1

EDMONTON, Alta., JANVIER 1916

No. 3



**Mgr VITAL J. GRANDIN,**  
Oblat de Marie Immaculée

Nommé coadjuteur de St-Boniface  
le 21 décembre 1857

Elu premier Evêque de St-Albert  
le 22 septembre 1877

Suite à la page 14.



**Mgr C. J. EUGENE de MAZENOD,**  
Evêque de Marseille

Fondateur des Missionnaires Oblats  
de Marie Immaculée — 1782-1861

Fils unique d'une famille de haute noblesse. Il n'en décida pas moins

Suite à la page 14.

Le Meilleur Tabac  
Pour le Fumeur qui connaît est le  
**Tabac Canadien**

Nous avons le meilleur assortiment  
de cette ligne dans l'Ouest

**ROUGES, HAVANES,  
QUESNELS, Etc.**

En feuilles et en paquets, des meilleurs  
champs de

**l'Assomption, Joliette, Essex,  
Etc.**

Nous en garantissons la Qualité parce que  
nous le fumons

**DECHENE LIMITED**

Au coin des rues

**JASPER et McDOUGALL**

Ancien Magasin  
GARIEPY & LESSARD

**Edmonton, Alberta**

**Bonne et Heureuse Année**

A tous les habitués des séances mensuelles de la St-Jean-Baptiste, ainsi qu'à tous ses lecteurs, le CANADIEN-FRANÇAIS souhaite une bonne et heureuse année.

1915 s'éteint dans le sang ; 1916 se lève sur des tranchées.

On n'entend partout que bruits de guerre, croisements d'armes, appels désespérés, et cependant à l'aurore de l'année nouvelle, les nations rayonnent d'une indéfectible espérance.

C'est qu'à chacun de ses retours, janvier ramène les esprits et les cœurs au foyer paternel, comme pour les retremper à leur source même.

Le foyer d'une nation c'est le temple de son histoire, temple mystérieux où s'est élaborée dans le sanctuaire des générations successives sa manière à elle de penser, de sentir, d'aimer, de croire et de parler. Plus fréquents sont les pèlerinages au foyer traditionnel, plus forte est la nation. Voilà pourquoi depuis deux ans les races d'Europe essaient de revivre leur passé glorieux, et c'est en remuant des cendres et fouillant des ruines qu'elles se sont retrouvées elles-mêmes.

Canadiens-Français de l'Alberta nous ne sommes qu'un tout petit rameau de l'arbre géant qu'a poussé la France sur les plages d'Amérique. Plus que tout autre, nous avons besoin de la sève généreuse qui circule à pleins vaisseaux dans le tronc de l'arbre ; sève faite de souvenirs communs, de croyances communes, de souffrances subies côte à côte, de gloire acquise de concert et d'espérances nourries vers un même avenir.

Que 1916 nous fasse donc communier de plus en plus aux trésors de vie de notre race ; qu'il resserre

**A LA FILE**

J'ai pensé que quelques lignes brèves, sur nos hommes d'état canadiens français disparus de l'arène, depuis longtemps, pourraient être de quelque utilité. Je me propose dans de courts articles, très courts, d'esquisser la physionomie attachante de ces hommes qui ont joué un rôle si important dans la conquête et le maintien des libertés publiques.

Papineau, La Fontaine, Cartier, Taché, etc., passeront tour à tour ; il sera possible de tirer de leur vie des exemples et des leçons.

Les faire mieux connaître ou renouveler nos souvenirs sera sans doute une œuvre utile. T. H. s. j.

et fortifie les liens qui nous unissent ; qu'il mette au cœur de nos jeunes gens assez d'amour du sol pour se tailler un domaine dans nos prairies immenses ; qu'il infuse à nos jeunes filles assez de noblesse et de fierté pour fuir les alliances étrangères ; qu'il remplisse enfin nos berceaux de gros bébés roses et nos cœurs de respect, de sainte passion pour notre belle langue française !

Rallions-nous autour du vieux drapeau de nos droits méconnus, droits inaliénables, hauteurs sereines où doivent et peuvent se rencontrer dans une parfaite unité de vues et d'intérêts, ceux qui aiment la patrie plus qu'ils ne s'aiment eux-mêmes et qui ne demandent qu'à la servir.

L'avenir est à ceux qui luttent, dit le proverbe.

Aussi en souhaitant une bonne et heureuse année à ses lecteurs, le CANADIEN-FRANÇAIS n'a-t-il qu'une ambition : prouver sa gratitude et son admiration aux ardents de la bonne cause et réveiller dans le cœur des autres les énergies qui y dorment.

**" SOYONS-UNIS "**

Edmonton, 1er Janvier 1916.

## Appréciations

Archevêché de Saint-Boniface.  
 Directeur du "Canadien Français"

Cher Monsieur,

J'admire votre énergie là-bas et vous souhaite succès. "Soyons unis." Vous êtes menacés par le chancere politique. Que Dieu vous en délivre pour l'honneur et le succès du groupe albertain qui a déjà montré une si belle énergie. Son jeune et vigoureux organisme réussira, je l'espère, à pousser dehors le virus politique qui serait sa mort.

Je dis : Mort à l'esprit politique au profit de l'esprit national.

Puisse "Le Canadien-Français" réaliser cet idéal chez lui.

Veillez me croire, Mr le Directeur,  
 Votre tout dévoué,

† ARTHUR BELIVEAU,  
 Arch. de Saint-Boniface.

30 Nov. 1915.

"Belgian Office,"

New York, le 5 Décembre 1915

Cher Monsieur,

Comment voulez-vous que je critique un nouveau-né aussi charmant que le CANADIEN-FRANÇAIS ?

Et que lui souhaiter si ce n'est vie longue et féconde ?

Sa devise est tout un programme, qu'il remplira vaillamment je n'en puis douter.

J'ai la conviction que bientôt il aura une taille plus proportionnée encore à l'intensité de vie dont débordent les chers Canadiens Français d'Edmonton.

Rappelez-moi, je vous prie, au souvenir de tous nos amis d'Edmonton et croyez-moi

Votre affectueux et reconnaissant,  
 C. M. RUTTEN,  
 Dominicain.

"Le Canadien-Français" Casier Postal 2121  
 Edmonton, Alberta

Petit de format intense de vie  
 "...ni bleu ni rouge mais BLEU-BLANC-ROUGE"  
 Abonnement : Gratis sur demande

AMATEUR PHOTOGRAPHERS  
 Do you want the best results  
 from your films?—  
 If so, mail them to us.  
 Quick service guaranteed.  
 THE BYRON-MAY CO. LTD.  
 Box 217. EDMONTON.

## L. TRUDEL

Manufacturier de Fourrures  
 Réparations, etc.

10028, 102me Avenue

Tel. 5147 EDMONTON

## The People's Coal Co'y

Seuls Agents pour le

Fameux Charbon St Albert

Service irréprochable

TELEPHONES

OFFICE 2225

DEPOT 2221

Commandez votre Charbon dès maintenant

ETABLIE EN 1886

## JACKSON BROS

BIJOUTIERS de  
 première classe

Opticiens Diplômés, Réparations  
 par des experts

OBJETS RELIGIEUX

9962 JASPER AVENUE

Edmonton, Alta.

## LE PRÊTRE

Dans l'Église Catholique, Apostolique et Romaine

“... Sublime mais redoutable position que celle du prêtre, vivant au milieu du monde et n'étant pas de ce monde!... —Etranger aux affaires du siècle, auquel néanmoins mille liens le rattachent... —Obligé de voir dans chaque famille la sienne propre, sans appartenir à aucune... —Redevable à tous et n'ayant le droit de se refuser à personne... —Appelé à guérir dans les autres les plaies qu'il doit ignorer en lui-même... —Ne demandant à ses semblables que de connaître leurs souffrances, pour leur laisser, leurs plaisirs... —Toujours prêt à ouvrir à l'infortuné un cœur qu'il tient fermé aux passions... —Prompt à se rendre où son ministère l'appelle, heureux dans la solitude que sa vocation lui crée... —Allant des hommes à DIEU pour lui offrir leurs prières, et de DIEU vers les hommes pour leur annoncer le pardon... —Se tenant ainsi entre le temps et l'éternité, le pied sur la terre où s'accomplit sa mission, la face vers le ciel d'où lui viennent la lumière et la force!...”

Le prêtre est l'homme dont le cœur a compris le Cœur de Jésus, et qui, à son exemple, se sacrifie pour le salut des hommes... Et pourtant, qui lui paye la dette de reconnaissance à laquelle il a tant de droits?...

Parce qu'il ne demande rien, est-ce une raison pour oublier ce serviteur de Dieu qui, lui aussi, peut avoir ses souffrances, ses impuissances, ses faiblesses, ses tentations et ses tristesses?... Les croix de sa vie sont le double de celles des autres!...”

## PREMIÈRE MESSE

(POUR LE CANADIEN-FRANÇAIS)

Par ce matin de décembre, la

température se fait douce, agréable, et la neige scintille au bord de la route qui conduit au collège des Jésuites, berceau de l'éducation française dans notre belle province albertaine, où des religieux--hommes d'élite--se sacrifient pour former à leur image les jeunes âmes à eux confiées.

Dans leur humble chapelle s'élève aujourd'hui des flots d'harmonie religieuse et le soleil entrant par toutes les fenêtres baigne d'or la blanche nappe de l'autel tandis que l'assistance pieuse et recueillie suit des yeux le jeune Lévitte qui va, pour la première fois, offrir le saint Sacrifice de la messe.

Un vénérable prêtre, portant avec noblesse la lourde couronne d'argent de la vieillesse, accompagne à l'autel le nouveau ministre du Seigneur. Il se rappelle sans doute le jour solennel et lointain de sa première messe car ses mains se joignent et sur sa figure se reflètent la joie ineffable et l'émotion sainte qui animent le jeune prêtre lorsqu'il prononce les paroles sacramentelles qui font descendre entre ses mains tremblantes le Roi du Ciel, le Maître adoré...

Qui dira les sentiments d'amour, d'humilité et de reconnaissance du prêtre à ce suprême moment?... Son front garde comme un rayon céleste, sceau sacré de l'auguste pouvoir dont il est revêtu, pendant que le révérend Père Recteur prononce un magnifique sermon sur la beauté et la sainteté du Sacerdoce, ses sacrifices, ses joies saintes, etc... Ses paroles éloquentes et bien senties trouvent le chemin des cœurs et doivent éveiller bien des désirs de sacrifice dans les âmes juvéniles qui, attentives, reçoivent cette semence divine que la grâce de la vocation se chargera plus tard de faire germer.

La messe terminée, religieux et laïques, parents et élèves vont s'agenouiller devant le jeune prêtre, pour baiser sa main, nouvellement ointe, et recevoir sa bénédiction.

Après le Cantique d'actions de grâces, les cierges s'éteignent mais la chapelle garde son parfum d'encens comme les âmes le souvenir de cette touchante cérémonie.

DAN L'OMBRE.

Edmonton, 19 déc. 1915.

### Lettre de France

Paris, le 2 octobre 1915.

Bien chers Amis,

Le voyageur est entré à bon port. Excellente traversée.

Il me reste le souvenir des braves cœurs rencontrés sur ma route ; les chers Canadiens d'Edmonton tiennent la bonne place.

Ce mot vous dira que je n'oublie pas ma promesse : dans quelques jours je vous adresserai un colis d'exemplaires de la "*Bonne Nouvelle*."

Grâce à votre digne Président, j'ai pu apprécier les qualités du sucre d'érable. Cela m'adouira le caractère et ce sera un gain.

La photo de notre belle réunion est exposée dans ma chambre. C'est vous dire que je me trouve en bonne compagnie, et j'arbore dans les rues de Paris les insignes de la Société de St Jean-Baptiste, insignes superbes, où les Français peuvent lire sur fond clair, votre noble devise : "Travail."

Veillez, mes chers amis, agréer la nouvelle expression de mes sentiments respectueux et de mon affectueux souvenir.

EDMOND THIRIET, O.M.I.

### Société Soeur

Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française

Montréal, 1er Décembre 1915.

Le "Canadien-Français"

Edmonton, Alberta

Monsieur le Directeur,

J'accuse réception d'un numéro du CANADIEN-FRANÇAIS, organe de la Société Saint-Jean-Baptiste de l'Alberta. Il nous a fait plaisir de le parcourir et de le signaler à nos collègues du Comité central de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française. Tous, nous nous sommes réjouis de l'apparition de votre journal, "*petit de format, intense de vie*." Il mènera dans l'Alberta la lutte pour la survivance du français, pour la conservation de notre caractère ethnique et de nos traditions.

Longue vie donc et franc succès à notre confrère : le CANADIEN-FRANÇAIS !

Il nous fera plaisir d'échanger le SEMEUR, notre organe avec le CANADIEN-FRANÇAIS.

Veillez me croire, votre tout dévoué,

ALPHONSE de la ROCHELLE,  
Chef du Secrétariat de l'A.C.J.C.

### Deux lettres peu grammaticales mais fort patriotiques

Quoique très occupé je veux vous féliciter dans votre nouvel entreprise du journal (Le Canadien-Français) sans doute cela va vous demander beaucoup de patience de dévouement et de travail, mais soyez contents rejouissez-vous, car ce n'ai rien tout cela à comparer à l'impuissance si vous saviez comme c'est souffrant.

Je vous souhaite grande réussite.

J. O. GARIEPY,

2 Dec. 1915. Grouard, Alberta.

Je veux recevoir votre journal Le Canadien-Français. Je suis un Canadien-Français qui ne parle pas beaucoup le français, mais je suis

pour la cause du français au Canada.

Comme vous le voyez par mon écriture que je ne suis pas instruit sur ma langue mais je suis prêt à combattre jusqu'à la mort pour notre Canada.

ARTHUR VAILLANCOURT,

811, Sherbrook, Montreal, P.Q.  
Nov. 23 1915.

### A travers les journaux

Le *Courrier de l'Ouest* nous a consacré plus d'une demi page de commentaires.

Les quotidiens anglais d'Edmonton le *Bulletin* et le *Journal* ont adressé des articles élogieux au "Canadien-Français."

*La Presse* et *Le Soleil* ont complimenter longuement notre entreprise.

Le *Petit Canadien*, organe de la Saint Jean Baptiste de Montréal : La Société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton, qui fait preuve d'une activité patriotique intelligente et intense, vient de commencer la publication d'un bulletin mensuel, le "Canadien-Français," qui promet de n'être ni *bleu*, ni *rouge*, mais BLEU-BLANC-ROUGE, les trois couleurs françaises. Longue et fructueuse carrière au "Canadien-français" d'Edmonton!

Le "Canadien-Français," est une petite revue qui vient de paraître à Edmonton et qui sera, à l'instar du "Petit Canadien" de Montréal, l'organe de la Société Saint Jean-Baptiste.

Nous lui souhaitons cordialement succès.—*Le Devoir*.

Le "Canadien-Français." — A l'instar de la Société Saint Jean-Baptiste de Montréal celle d'Edmonton publie une petite revue mensuelle qui sera son organe propre et celui des intérêts catholiques et français de l'Alberta. La devise

du "Canadien-Français" est "Soyons-Unis." Il ne sera ni *bleu* ni *rouge* mais BLEU-BLANC-ROUGE et de plus respectueux et loyal envers la couronne britannique.

Le "Canadien-Français" fera sûrement de la bonne besogne parmi les Albertains et nous sommes heureux en saluant sa naissance de lui offrir nos meilleurs vœux de prospérité.—*Les Cloches de Saint-Boniface*.

Le Président de la Société Saint Jean-Baptiste d'Edmonton vient de lancer le "Canadien-Français." C'est une modeste feuille, de petit format mais de vaillante allure, qui sera l'organe de la Société. "Exclusivement national le "Canadien-Français" ne sera ni *bleu* ni *rouge* mais BLEU-BLANC-ROUGE."

Félicitations et vœux de succès au nouveau confrère.—*L'Action Catholique*.

La Société Saint Jean-Baptiste d'Edmonton vient de fonder un journal "Le Canadien-Français." Ce petit journal paraîtra mensuellement et le premier numéro que nous avons reçu la semaine dernière a des articles fort intéressants.

Nos meilleurs souhaits de succès.

*Le Patriote de l'Ouest*.

### NOUVELLE PUBLICATION.

La Société Saint Jean-Baptiste d'Edmonton, Alberta, a maintenant son organe : "Le Canadien-Français." Cette petite revue dont j'ai sous les yeux le premier numéro, se propose de seconder l'influence française et catholique dans l'Ouest : à ce titre seulement elle mériterait d'être accueillie avec faveur dans tous les milieux canadiens français, mais en plus elle est fort bien faite et a lecture attrayante et variée. Souhaitons-lui tout le succès que ses promoteurs sont en droit d'attendre. — COLETTE, *La Presse*.

## Les Contes de Grand'mère

## L'Étoile des Rois

6 Janvier. Comme à l'abri d'un écran gigantesque, le soleil glisse derrière la haute montagne blanche. Un dernier baiser à la vallée frissonnante dans sa couche de givre, aux neiges éternelles qui s'empourprent ; un point d'or sur le coq du fin clocher... et le radieux enchanteur a disparu.

Dans la vieille église qui s'emplît d'ombre, près de la crèche naïve éclairée de l'étoile symbolique, une femme est à genoux. Son regard triste a passé de la Vierge qui tient l'Enfant, sur le bon Joseph et les Anges adorateurs pour s'arrêter, dans le groupe des Mages prosternés, au saint Roi qui présente la myrrhe. L'or de la charité, l'encens de la prière, Seigneur, chaque jour elle vous les offre ; mais cette myrrhe du sacrifice suprême, allez-vous l'exiger ? De sa longue vie, elle ne compte plus les douleurs, reçues de votre main sans murmure. Un fils lui reste, il est officier, au front de bataille, indemne depuis des mois. Pourquoi à cette heure, une crainte atroce la mord-elle au cœur ?... Sous la lumière de l'étoile, la Vierge semble compatissante, l'Enfant Jésus sourit... et la pauvre mère soupire : "Mon Dieu ! que votre volonté soit faite."

Au dehors, sur la petite ville blottie au pied de l'Alpe grandiose et que le crépuscule envahit, la cloche tinte lentement les notes apaisantes de l'Angelus.

*Fragments de lettre d'un lieutenant de Chasseurs Alpains.* 6 Janvier. — Dans une tranchée des Vosges... "C'est décidé, ma chère Maman, nous attaquons demain ; nous sommes pleins d'entrain et de courage, il faut en finir avec les brutes qui nous op-

**P. BURNS & Co. Limited**

Aux Cultivateurs

Avez-vous des animaux vivants, des volailles ou des produits à vendre ? Ici on vous paiera—comme toujours—les plus haut prix du marché.

AUX CONSOMMATEURS. Votre visite est sollicitée dans nos marchés où tout est de 1er choix.

**P. Burns & Co. Limited.**

Phone 82021 2294

**THE PARISIAN DYE WORKS**

Achètent, nettoient et réparent les Fourrures

Nettoyages, a-sec, à la vapeur et à la gasoline

Système français

Vêtements, Plumes, Gants, etc.

12121 Jasper Ave

114 Rue Elizabeth

EDMONTON, Alta.

**E. SCHELSTRAETE**

Epiceries, Provisions, Fruits, etc.

TELEPHONE 72240

En face du Bureau de Poste, EDMONTON-NORD

On parle français

Canadiens-Français du comté de Grouard  
Satisfaction assurée, Assortiment  
complet chez

**J. O. GARIEPY**

Marchand General

GROUARD, Alta.

ALLEZ CHEZ

**SOMMERVILLE HARDWARE Co. Ltd.**10154, 101<sup>me</sup> Rue Edmonton

Pour vos Quincailleries, Coutellerie, Etc.

Meilleur assortiment en ville

**B. CROISETIERE**

BOULANGER

Farine "Lac des Bois," Son, Gru

GROS ET DETAIL

AVENUE GRANDIN,

MORINVILLE

**BANQUE D'HOCHELAGA**

90 Bureaux et Succursales au Canada

CAPITAL AUTORISE \$4,000,000.00

CAPITAL PAYE \$4,000,000.00

FONDS de RESERVE \$3,700,000.00

ACTIF TOTAL \$33,000,000.00

Bureaux à Edmonton, Alta., Coin de l'avenue

Jasper et la Troisième Rue

ALEX. LEFORT, Gérant

“ pressent. Mes hommes ont tous  
 “ communiqué avec moi ce matin ; on  
 “ est prêt... Par un interstice de  
 “ la voûte qui nous abrite, j'aper  
 “ çois une splendide étoile ; c'est au  
 “ jourd'hui la fête des Rois qui me  
 “ rappelle mon enfance et les der  
 “ nières années passées près de  
 “ vous... Il me semble, ma bonne  
 “ mère, que jamais je ne vous ai au  
 “ tant aimée, admirée et vénérée  
 “ qu'en ce moment.....”

*Dans les Vosges, la nuit du 7 Jan  
 vier près de la tranchée ennemie con  
 quise. Le jeune lieutenant agonise, le  
 côté broyé par un éclat d'obus. Du  
 ciel d'hiver, où scintillent des mil  
 liers d'étoiles, tombe sur lui le re  
 gard de feu de la plus belle. Il en  
 treouvre les yeux et dans un délire  
 très doux, murmure comme un souf  
 fle : “ Maman ! l'Etoile des Rois !...  
 avec eux. Jésus, Marie, Joseph, je  
 viens....”*

FRANCE HAIZE.

Association Canadienne Française  
 d'Education d'Ontario.  
 Ottawa, 4 Décembre. 1915.

Monsieur le Directeur,

Votre organe LE CANADIEN-FRAN  
 ÇAIS nous arrive. Son apparition  
 nous réjouit et nous encourage, car  
 nous reconnaissons tout le bien qu'il  
 peut faire aux compatriotes de  
 l'Ouest. Nul doute que si les Cana  
 diens français de l'Ontario le re  
 çoivent et le lisent, ils y puiseront  
 de profitables leçons.

Nous souhaitons longue vie à vo  
 tre organe et à votre société tout le  
 succès qu'elle mérite. Vous avez en  
 trepris une belle œuvre et vous y  
 mettez tout le dévouement néces  
 saire pour la faire fructifier ; que le  
 Ciel récompense vos efforts.

Vos tout dévoués,

Les Officiers de l'Association,

ALEX. GRENON,

Secrétaire.

**E. C. D.**

Pasturized Milk, Superior Milk, Pasturized  
 Cream, Fresh Buttermilk, Lactonic  
 Buttermilk, Velvet Ice Cream, Creamery Butter  
 Guaranteed Eggs, Milk Fed Poultry

*Marchandises de choix. Bon service***Edmonton City Dairy Ltd**

9688 Chemin Scona 10039 Jasper Ave  
 PHONE 9261 PHONE 2664

20 Ans d'Existence—1932

**OWL SIGN Co.**

Peintres et manufacturiers  
 d'enseignes

Pancartes de toute sorte

161 McDougall EDMONTON

**The Great West Art & Frame  
CO.***Encadreurs Experts*25 ans d'expérience à votre  
service

10008, 101A AVENUE

téléphone 4345 EDMONTON

**A. H. ESCH & Co. Ltd.***Assortiment complet de***CARTES DE NOEL, PAPETERIE,  
CALENDRIERS 1916**

Ave Jasper a la 104me Rue

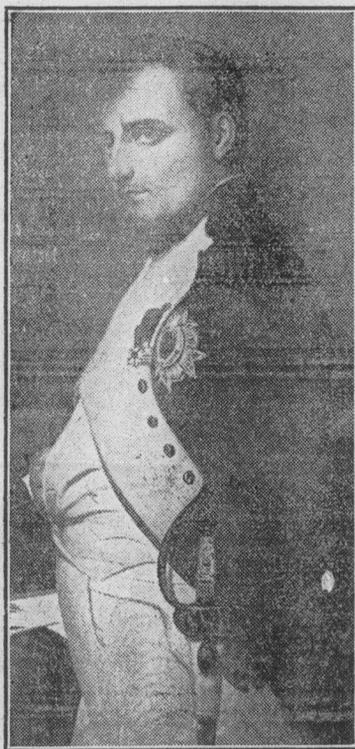
**Téléphonez à 6135****JOUR OU NUIT**

Pour vos réparations de troubles électriques

ASSORTIMENT COMPLET ET MODERNE DE  
FIXTURES ELECTRIQUES**BURNHAM-FRITH ELECTRIC Co. Ltd.**

10170, 100me Rue, Edmonton

A UN CANADIEN FRANÇAIS



Est-ce vrai ? je l'ai ouï dire  
 Vous prisez Napoléon.  
 C'est donc pour cette raison  
 Que, vous croyant pour l'empire,  
 Je vous glisse son portrait.  
 Avec mon meilleur souhait.  
 Pour cet an mil-neuf-cent-seize.  
 Que notre feuille française,  
 Allant à pas de géant,  
 Redise à tous nos enfants  
 Que pour garder leur langage  
 Pur et fier jusqu'au vieil âge,  
 Tous leurs efforts ne sont rien  
 S'ils ne sont bons Canadiens.

GALLIC.

1er janvier 1916

**BLOWEY-HENRY Co.**

Maison de lière classe

Ameublements, Tapis, Linoleums, Draperies

PRIX TOUJOURS RAISONNABLES

**Jasper Ave. Edmonton****GARIEPY, DUNLOP & LOGAN**

AVOCATS ET NOTAIRES

Hon. W. Gariépy, C.R.

G. G. Dunlop

H. T. Logan

J. A. Bélanger, LL.B.

L'Hon. W. Gariépy est au bureau  
de 9 à 11 A.M. tous les jours.**Dr JOS. BOULANGER**

Médecin-Chirurgien

Ex-Interne de l'Hôpital de la Mi-  
séricorde de Montréal et des  
Hôpitaux de Paris et de Londres

Bureau et domicile :

152 JASPER E.

EDMONTON, ALTA.

Se rappeler toujours qu'à l'Impri-  
merie**J. P. LAFRANCHISE**

ST. ALBERT, Alta.

tous les travaux d'impression sont  
exécutés avec soin, promptitude et  
à des prix très modérés ; une com-  
mande-essai vous en convaincra.Les personnes d'Edmonton ou  
des paroisses environnantes dési-  
reuses d'annoncer dans notre jour-  
nal pourront s'adresser à : LE CA-  
NADIEN-FRANÇAIS, Casier Postal  
2121, Edmonton, Alberta.

## Le Travail

(POUR LE CANADIEN-FRANÇAIS)  
(Suite)

Il n'est pas rare, ne le croyez-vous pas ? de rencontrer un homme heureux de se trouver dans la bien-faisante nécessité de travailler. Je remercie Dieu, me disait, il y a quelque temps un vénérable octogénaire, encore chef aujourd'hui d'une grosse usine : je le remercie de ne m'avoir jamais rendu assez riche pour être dispensé de travailler.

Ils doivent bien être nombreux encore ceux qui considèrent le travail avec la peine qui lui est inhérente, comme une dette due en conscience à Dieu et à l'humanité.

Un jeune homme a embrassé une carrière, (il y en a tant qui n'en veulent pas et qui d'avance ont peur de l'effort,) il s'est trouvé tout d'un coup en face de la réalité et sur le point de choisir entre une existence inoccupée et médiocre et une vie active et utile.

Sa résolution était prise déjà. Avec un respect mêlé de reconnaissance il a relevé l'outil reluisant et poli par l'usage mais tombant des mains calleuses et tremblantes de son vieux père. Il a continué vaillamment le métier gagne-pain de la famille. Eh bien ! celui-là est un homme dans toute la noblesse du mot ; il est grand parce qu'il a aimé le travail.

Celui-ci avait des goûts militaires, il s'est enrôlé, puis il est parti pour le champ de combat. Quand le moment vint pour lui où le devoir prit le nom de sacrifice, on le vit tomber aux premières lignes sa tâche bien remplie. C'est un héros.

Un autre sentait couler dans ses veines du sang de terrien, il se sentait épris de cette "Grande Amie" la terre. Alors, il s'est donné à elle cœur et corps pour la travailler,

pour la mettre en valeur et il en est devenu le prêtre et le roi à la façon des antiques, médiateur entre la terre et la Divine Providence. D'aussi loin que vous le reconnaissez, saluez-le ; c'est un "habitant" c'est un humble, mais c'est aussi un trésorier des biens de Dieu.

Se sentant plus doué du côté intellectuel que du côté physique, un autre encore s'est fait avocat, ou médecin ou prêtre, persuadé que dans l'une ou l'autre de ces fonctions il y a souvent de la peine, il y a toujours du travail. Tant mieux ! s'est-il dit, aucune fonction n'est indifférente, aucun travail n'est méprisable quand le mobile qui les guide est grand et honorable.

Et de fait, une œuvre si petite soit-elle, accomplie avec droiture de cœur, se revêt d'un lustre qui en relève la valeur. Celui-là est donc hautement louable qui cherche le mérite dans l'accomplissement soigneux de la tâche sacrée que chaque jour et chaque heure lui apportent. Non seulement il augmentera ses capacités professionnelles mais il se rendra utile aussi à un nombre plus considérable de ses frères ; il influera heureusement sur ses concitoyens, et s'il est, en même temps catholique, il fera rejaillir jusque sur sa religion le reflet de son mérite et de son honorabilité.

Que tel soit votre idéal de travail et de peine, jeunes émules de Jean le Précurseur ; réalisez fièrement cette belle devise et grande sera notre joie de vous saluer et de vous applaudir au passage, car vous êtes dans Edmonton comme le bataillon d'élite dans l'armée du bien.

THÉOPHANE.

Dr G. J. HOPE, Dentiste

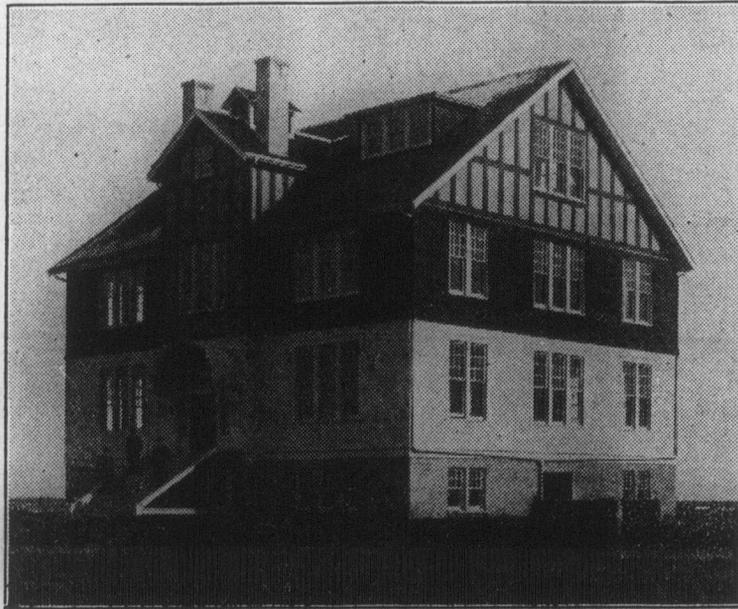
Nouvelle adresse : 710 McLeod Building

En face du Bureau de Poste Tel 5285

Heures de consultations : 9:30 h. à 12 h. 2 à 5 h. pm.



PROVINCE DE L'ALBERTA  
**LA TERRE  
 POUR RIEN !**



Une Ecole d'Agriculture

La guerre a amené le retour au sol.

La Province d'Alberta peut recevoir des milliers de colons.

A proximité des chemins de fer les pionniers peuvent se procurer des homesteads au sol très riche offrant des avantages exceptionnels.

Le climat de l'Alberta est le mieux adapté à l'élevage et à la culture du grain. Nul ne lui est supérieur pour toutes sortes d'opérations agricoles. Bien que le sol de l'Alberta s'accommode parfaitement de la production du grain, l'élevage fut et est encore la préoccupation première de ses habitants. Les fermiers les plus prospères sont ceux qui récoltent du blé tout en s'occupant d'élevage et d'industrie laitière.

**ECOLES D'AGRICULTURE.** L'Alberta n'est dépassée par aucune province au chapitre des Ecoles d'Agriculture gratuites, des fermes expérimentales, de chemins de fer et des autres services publics contrôlés par le gouvernement. Pour informations plus détaillées s'adresser à **M. Charles S. Hotchkiss**, Chef du Bureau de Publicité, Edmonton, Alberta.

**Neuvième Réunion de la Société St. Jean-Baptiste  
Ecole Séparée, 3e Rue, 23 Janvier à 3 h. p.m.  
ENTREE GRATUITE**

## PROGRAMME

- |   |   |
|---|---|
| 1 Ouverture, Duo, Violon et Piano<br>Melles Imelda et Blanche Pepin | 6 Piano, Solo, Etude Chopin, Opus<br>25, Prof. Belleau                    |
| 2 Piano, Solo, Melle Rosanna Dow                                    | 7 CONFERENCE, "CENT ANS DE<br>LUTTE" R. P. Tessier, O.M.I.                |
| 3 Chant, Melle Eudorine Bérubé<br>Accompagnée par Melle Humbert     | 8 "Les Caprices de Caprienne"<br>Comédie, Melles Robitaille et Y.<br>Côté |
| 4 Chant, "Un nid sur un tombeau"<br>M. J. C. A. Lachance            | 9 Chanson comique et militaire,<br>"Rien, rien, rien!" R. Nublat          |
| 5 CONFERENCE "La rebellion 1837-<br>38" M. P. E. Guay               |   |

Ce que je souhaite aux enfants :  
la bonté et la pauvreté par quoi ils  
aimeront plus tard le travail et la  
vie, sources de toutes joies....

ALFRED BRÛNEAU  
de l'Académie Française.

L'eau pure, l'air pur, le soleil, les  
terrains de jeux sont aussi nécessai-  
res aux enfants que les livres.

DR J. A. COUSINEAU.

Un des moyens de réussir en l'an  
de grâce 1916... et toujours : rester  
loyal à ses amis.

France, veux-tu mon sang ? Il est à toi ma France !  
S'il te faut ma souffrance,  
Souffrir sera ma loi,  
S'il te faut ma mort, mort à moi,  
Et vive toi,  
Ma France !  
PAUL DEROULEDE.

Pasteur parlant de son père :

"Je dois tout à mon père. Jeune,  
il m'a éloigné des mauvaises fré-  
quentations. Il m'a donné l'habitue  
de du travail et l'exemple de la vie  
la plus loyale et la mieux remplie"

Pasteur parlant de sa mère :

"Tes enthousiasmes, ma vaillan-

te mère, tu les as fait passer en moi  
Si j'ai toujours associé la grandeur  
de la science à la grandeur de la  
patrie, c'est que j'étais imprégné  
des sentiments que tu m'avais ins-  
pirés."

A la séance du 23 Janvier, distri-  
bution gratis de 300 exemplaires de  
"La Bonne Parole" journal du  
R. P. Thiriet, O.M.I.

Avec nos compatriotes du Mani-  
toba qui ont cessé d'être les plus  
nombreux mais qui, nous l'espérons,  
demeureront les plus forts, nous nous  
réjouissons de la nomination de  
Mgr Beliveau à l'Archevêché de  
St-Boniface. De même nous som-  
mes impatients de dire la joie que  
nous a causé la promotion à l'ar-  
chiépiscopat de Mgr Mathieu de  
Régina, qui à Régina est admiré et  
aimé de tous comme il l'était à l'U-  
niversité Laval et au Séminaire de  
Québec.

J. J. Murray & Co., marchands  
de grain. Annonce, prochain numér.

### Talent, Génie et Travail

Ecrit spécialement pour LE CANADIEN-FRANÇAIS

(Suite)

Le travail crée et soutient tout.  
Le talent n'est rien par lui-même  
Le travail nous conduit partout :  
C'est lui qui brille au rang suprême.  
Janvier 1916

Combien de fois, vous le savez,  
N'a-t-on pas dit d'un pauvre hère  
Que ses talents non cultivés  
L'avaient tenu dans la misère.

A suivre.)

BENJAMIN SULTE.

### Le Collège des RR. PP. Jésuites, Edmonton, Alta.

Les élèves des RR. PP. Jésuites viennent de donner sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste une séance dont le bon effet est manifeste. De jeunes artistes ont joué avec beaucoup de succès "Le Malade Imaginaire." La bonne impression produite par les interprètes de Molière et leurs collaborateurs tend à persister, or les impressions étant les meubles de l'esprit, s'ils résistent à l'usure du temps comme les meubles de nos maisons c'est que leurs ouvriers avaient une main capable de chefs-d'œuvre.

Nous nous réjouissons en voyant résorder dans un magnifique épanouissement ce que la population canadienne française d'Edmonton connut il y a six ans comme une simple idée : la fondation d'un second collège français et catholique dans la capitale de l'Alberta.

En raison de la richesse des encouragements l'œuvre a grandi très vite à une époque de prospérité générale ; il reste à la faire vivre, à aider le rayonnement de ses bienfaits maintenant que nous traversons une période de difficultés matérielles.

Dans la vieille province de Québec nos compatriotes comprennent l'importance de l'éducation classique et les foyers qui favorisent l'aisance se faisaient une obligation d'envoyer un ou plusieurs garçons au collège. Certaines paroisses où les individus étaient plus pauvres se cotisaient à la suggestion de leur bon curé pour ne pas manquer d'y avoir un représentant, délégué de la pauvreté et de la vertu. Faut-il agir différemment dans l'Ouest où le prix de l'éducation est plus grand, où l'influence qu'elle vaut est plus appréciable que partout ailleurs ?

Travaillons donc sans relâche à coopérer à l'œuvre des RR. PP. Jésuites et des RR. PP. Oblats dont les collèges sont comme la voie au triomphe dans une arène où se livre la lutte pour la suprématie intellectuelle au Canada.

#### Mgr Vital J. Grandin

Suite de la lière page.

Saintement décédé le 3 juin 1902  
à l'âge de 73 ans.

L. Veillot demandait à Mgr Grandin ce qu'un évêque pouvait bien faire dans les immenses régions du Nord. Et le vaillant apôtre de répondre :

" Dans cette nuit je porte la lumière,

" Dans ces glaces je porte l'amour,  
" Dans cette mort je porte la vie."

Le grand écrivain ajoutait :

" Cet évêque des neiges montre bien que le froid brûle."

#### Mgr C. J. Eugène de Mazenod

Suite de la lière page.

d'embrasser l'état ecclésiastique.— Comment, lui disait un jour son grand-oncle, comment peux-tu songer à pareille résolution ? Ne sais-tu pas que tu es l'unique rejeton de notre famille, et qu'elle s'éteindrait ainsi avec toi ?—Hé quoi ! mon oncle, répondit Eugène avec vivacité ; ne serait-ce pas un grand honneur pour notre famille de finir par un prêtre ?

Il jeta les premières bases de sa Congrégation, à Aix, en Provence, le 25 janvier 1816.

Les Oblats fêteront le premier centenaire de leur existence, le 17 Février prochain.

## Canadiens-Français, Français et Belges

Il y en a parmi vous qui, depuis longtemps, désirent être soldats. Vous en avez été empêchés pour deux raisons.

La première c'est que vos manières de faire, vos idées, vos principes ne s'accordaient point avec les races différentes formant les régiments albertains.

La seconde c'est que depuis la formation des unités Canadiennes Françaises, vous n'avez eu aucun encouragement collectif, ni le privilège qu'ont eu vos frères de l'Est d'aller se battre "en famille" pour la bonne cause.

Et c'est pour cela que je suis heureux de vous faire savoir que le Lieutenant Dumontier, officier recruteur, vient de donner autorisation à Mr René Nublat de recruter une compagnie composée exclusivement de Canadiens-Français, Français et Belges.

Depuis le temps relativement court que Mr René Nublat a ouvert ce recrutement, pas moins de 82 robustes gaillards se sont présentés. Ceci est un début encourageant vu la propagande très restreinte qui suivit l'autorisation. Et maintenant, quels sont ceux de vous Canadiens-Français, Français et Belges qui, avec l'avantage d'être coude à coude, frères et frères, ne continueront pas le cri si souvent poussé par vos pères sur les champs de batailles du monde : PRO PATRIA.

L'éloge des bataillons canadiens-français qui se sont glorieusement illustrés à St-Julien et Langemark, n'est plus à faire ; c'est le ministre Sam Hughes qui en parlant de la bravoure proverbiale des vôtres disait : "des hommes admirables" ; c'est Joffre qui médaillant des soldats Canadiens sur le champ de ba-

taille leur disait en leur donnant l'accolade : " Vous êtes des braves, vous faites honneur au Canada et à la France."

La compagnie en formation sera envoyée à St-Boniface où elle restera jusqu'au mois d'Avril pour aller ensuite aux alentours de Montréal d'où elle partira au mois de Septembre pour l'Angleterre. Une *draft* sera prise dans les volontaires désirant aller au front de suite.

La paye sera \$1.10 par jour défrayé de tout, les femmes ou veuves, mères de fils unique, recevront 20c du Gouvernement, 16c du Fonds Patriotique et 4 à 6c par enfant au-dessous de 16 ans.

### CONDITION D'ENGAGEMENT

Tout homme âgé de 17 à 45 ans, désireux de s'enrôler, devra se munir d'un certificat médical le reconnaissant apte pour le service armé que leur délivrera, après l'examen nécessaire, le Docteur Boulanger ou tout autre médecin dans les localités environnantes.

Ecrivez ou venez voir Mr René Nublat, agissant officier recruteur, qui vous donnera de plus amples informations, Chambre 32, Bernard Block, Jasper Est, Edmonton, entre 6 et 7 heures du soir.

Le départ s'effectuera du 20 au 30 Janvier et vous recevrez un avis 4 jours avant.

Encore un mot pour stimuler les jeunes cœurs pleins d'espoir, disons Bravo pour la Compagnie de futurs Braves !

### UN ALBERTAIN.

#### Aux Annonceurs du "Canadien-Français"

Comme imprimeur du "Canadien-Français," je tiens à déclarer, qu'à chaque édition de ce journal j'ai imprimé de 6,000 à 8,000 copies.

J. P. LAFRANCHISE.

Imprimeur.

St-Albert, Alta., 15 Jan. 1916.

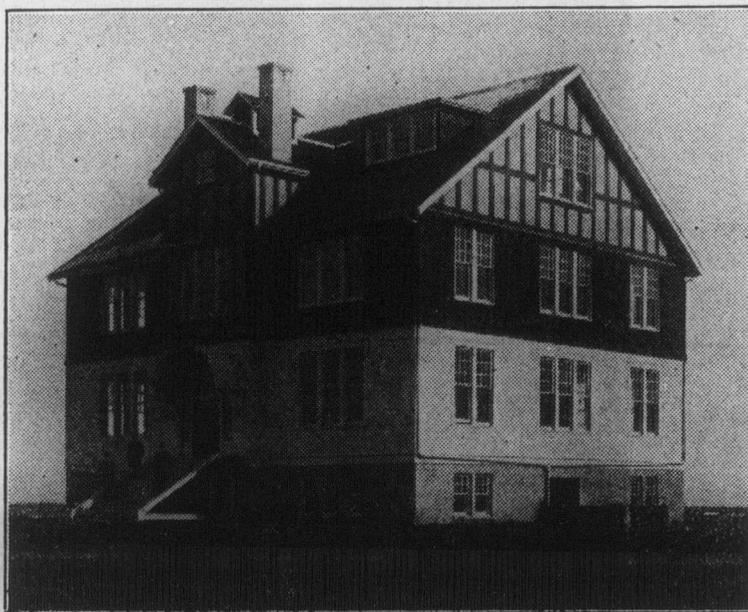
Pour le programme de la Société St-Jean-Baptiste, voir page 13.



Élèves du Collège des RR. PP. Jésuites. Voir page 14.



PROVINCE DE L'ALBERTA  
**LA TERRE  
 POUR RIEN !**



Une Ecole d'Agriculture

La guerre a amené le retour au sol.

La Province d'Alberta peut recevoir des milliers de colons.

À proximité des chemins de fer les pionniers peuvent se procurer des homesteads au sol très riche offrant des avantages exceptionnels.

Le climat de l'Alberta est le mieux adapté à l'élevage et à la culture du grain. Nul ne lui est supérieur pour toutes sortes d'opérations agricoles. Bien que le sol de l'Alberta s'accommode parfaitement de la production du grain, l'élevage fut et est encore la préoccupation première de ses habitants. Les fermiers les plus prospères sont ceux qui récoltent du blé tout en s'occupant d'élevage et d'industrie laitière.

**ECOLES D'AGRICULTURE.** L'Alberta n'est dépassée par aucune province au chapitre des Ecoles d'Agriculture gratuites, des fermes expérimentales, de chemins de fer et des autres services publics contrôlés par le gouvernement. Pour informations plus détaillées s'adresser à **M. Charles S. Hotchkiss**, Chef du Bureau de Publicité, Edmonton, Alberta.

**Neuvième Réunion de la Société St. Jean-Baptiste  
Ecole Séparée, 3e Rue, 23 Janvier à 3 h. p.m.  
ENTREE GRATUITE**

## PROGRAMME

- |   |  |
|---|--|
| 1 Ouverture, Duo, Violon et Piano<br>Melles Imelda et Blanche Pepin | 6 Piano, Solo, Etude Chopin, Opus<br>25, Prof. Belleau                   |
| 2 Piano, Solo, Melle Rósanna Dow                                    | 7 CONFERENCE, "CENT ANS DE<br>LUTTE" R. P. Tessier, O.M.I.               |
| 3 Chant, Melle Eudorine Bérubé<br>Accompagnée par Melle Humbert     | 8 "Les Caprices de Cuprienne"<br>Comédie, Melles Rodnaille et Y.<br>Côté |
| 4 Chant, "Un nid sur un tombeau"<br>M. J. C. A. Lachance            | 9 Chanson comique et militaire,<br>"Rien, rien, rien!" R. Nublat         |
| 5 CONFERENCE "La rebellion 1837-<br>38" M. P. E. Guay               |  |

Ce que je souhaite aux enfants :  
la bonté et la pauvreté par quoi ils  
aimeront plus tard le travail et la  
vie, sources de toutes joies...

ALFRED BRUÑEAU  
de l'Académie Française.

L'eau pure, l'air pur, le soleil, les  
terrains de jeux sont aussi nécessai-  
res aux enfants que les livres.

DR J. A. COUSINEAU.

Un des moyens de réussir en l'an  
de grâce 1916... et toujours : rester  
loyal à ses amis.

France, veux-tu mon sang ? Il est a toi ma France !  
S'il te faut ma souffrance,  
Souffrir sera ma loi,  
S'il te faut ma mort, mort a moi,  
Et vive toi,  
Ma France !  
PAUL DEROULEDE.

Pasteur parlant de son père :

"Je dois tout à mon père. Jeune,  
il m'a éloigné des mauvaises fré-  
quentations. Il m'a donné l'habitue-  
de du travail et l'exemple de la vie  
la plus loyale et la mieux remplie"

Pasteur parlant de sa mère :

"Tes enthousiasmes, ma vaillan-

te mère, tu les as fait passer en moi  
Si j'ai toujours associé la grandeur  
de la science à la grandeur de la  
patrie, c'est que j'étais imprégné  
des sentiments que tu m'avais ins-  
pirés."

A la séance du 23 Janvier, distri-  
bution gratis de 300 exemplaires de  
"La Bonne Parole" journal du  
R. P. Thiriet, O.M.I.

Avec nos compatriotes du Mani-  
toba qui ont cessé d'être les plus  
nombreux mais qui, nous l'espérons,  
demeureront les plus forts, nous nous  
réjouissons de la nomination de  
Mgr Beliveau à l'Archevêché de  
St-Boniface. De même nous som-  
mes impatientes de dire la joie que  
nous a causée la promotion à l'ar-  
chiépiscopat de Mgr Mathieu de  
Régina, qui à Régina est admiré et  
aimé de tous comme il l'était à l'U-  
niversité Laval et au Séminaire de  
Québec.

J. J. Murray & Co., marchands  
de grain. Annonce, prochain numérc.

### Talent, Génie et Travail

Ecrit spécialement pour LE CANADIEN-FRANÇAIS

(Suite)

Le travail crée et soutient tout.  
Le talent n'est rien par lui-même  
Le travail nous conduit partout :  
C'est lui qui brille au rang suprême.

Janvier 1916

Combien de fois, vous le savez,  
N'a-t-on pas dit d'un pauvre hère  
Que ses talents non cultivés  
L'avaient tenu dans la misère.

A suivre.)

BENJAMIN SULTE.

### Le Collège des RR. PP. Jésuites, Edmonton, Alta.

Les élèves des RR. PP. Jésuites viennent de donner sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste une séance dont le bon effet est manifeste. De jeunes artistes ont joué avec beaucoup de succès "Le Malade Imaginaire." La bonne impression produite par les interprètes de Molière et leurs collaborateurs tend à persister, or les impressions étant les meubles de l'esprit, s'ils résistent à l'usure du temps comme les meubles de nos maisons c'est que leurs ouvriers avaient une main capable de chefs-d'œuvre.

Nous nous réjouissons en voyant résorder dans un magnifique épanouissement ce que la population canadienne française d'Edmonton connut il y a six ans comme une simple idée : la fondation d'un second collège français et catholique dans la capitale de l'Alberta.

En raison de la richesse des encouragements l'œuvre a grandi très vite à une époque de prospérité générale ; il reste à la faire vivre, à aider le rayonnement de ses bienfaits maintenant que nous traversons une période de difficultés matérielles.

Dans la vieille province de Québec nos compatriotes comprirent l'importance de l'éducation classique et les foyers que favorisait l'aisance se faisaient une obligation d'envoyer un ou plusieurs garçons au collège. Certaines paroisses où les individus étaient plus pauvres se cotisaient à la suggestion de leur bon curé pour ne pas manquer d'y avoir un représentant, délégué de la pauvreté et de la vertu. Faut-il agir différemment dans l'Ouest où le prix de l'éducation est plus grand, où l'influence qu'elle vaut est plus appréciable que partout ailleurs ?

Travaillons donc sans relâche à coopérer à l'œuvre des RR. PP. Jésuites et des RR. PP. Oblats dont les collèges sont comme la voie au triomphe dans une arène où se livre la lutte pour la suprématie intellectuelle au Canada.

#### Mgr Vital J. Grandin

Suite de la lière page.

Saintement décédé le 3 juin 1902  
à l'âge de 73 ans.

L. Veillot demandait à Mgr Grandin ce qu'un évêque pouvait bien faire dans les immenses régions du Nord. Et le vaillant apôtre de répondre :

" Dans cette nuit je porte la lumière,

" Dans ces glaces je porte l'amour,  
" Dans cette mort je porte la vie."

Le grand écrivain ajoutait :

" Cet évêque des neiges montre bien que le froid brûle."

#### Mgr C. J. Eugène de Mazenod

Suite de la lière page.

d'embrasser l'état ecclésiastique. — Comment, lui disait un jour son grand-oncle, comment peux-tu songer à pareille résolution ? Ne sais-tu pas que tu es l'unique rejeton de notre famille, et qu'elle s'éteindrait ainsi avec toi ? — Hé quoi ! mon oncle, répondit Eugène avec vivacité ; ne serait-ce pas un grand honneur pour notre famille de finir par un prêtre ?

Il jeta les premières bases de sa Congrégation, à Aix, en Provence, le 25 janvier 1816.

Les Oblats fêteront le premier centenaire de leur existence, le 17 Février prochain.

## Canadiens-Français, Français et Belges

Il y en a parmi vous qui, depuis longtemps, désirent être soldats. Vous en avez été empêchés pour deux raisons.

La première c'est que vos manières de faire, vos idées, vos principes ne s'accordaient point avec les races différentes formant les régiments albertains.

La seconde c'est que depuis la formation des unités Canadiennes Françaises, vous n'avez eu aucun encouragement collectif, ni le privilège qu'ont eu vos frères de l'Est d'aller se battre "en famille" pour la bonne cause.

Et c'est pour cela que je suis heureux de vous faire savoir que le Lieutenant Dumontier, officier recruteur, vient de donner autorisation à Mr René Nublat de recruter une compagnie composée exclusivement de Canadiens-Français, Français et Belges.

Depuis le temps relativement court que Mr René Nublat a ouvert ce recrutement, pas moins de 82 robustes gaillards se sont présentés. Ceci est un début encourageant vu la propagande très restreinte qui suivit l'autorisation. Et maintenant, quels sont ceux de vous Canadiens-Français, Français et Belges qui, avec l'avantage d'être coude à coude, frères et frères, ne continueront pas le cri si souvent poussé par vos pères sur les champs de batailles du monde : PRO PATRIA.

L'éloge des bataillons canadiens-français qui se sont glorieusement illustrés à St-Julien et Langemark, n'est plus à faire ; c'est le ministre Sam Hughes qui en parlant de la bravoure proverbiale des vôtres disait : "des hommes admirables" ; c'est Joffre qui médaillant des soldats Canadiens sur le champ de ba-

taille leur disait en leur donnant l'accolade : " Vous êtes des braves, vous faites honneur au Canada et à la France."

La compagnie en formation sera envoyée à St-Boniface où elle restera jusqu'au mois d'Avril pour aller ensuite aux alentours de Montréal d'où elle partira au mois de Septembre pour l'Angleterre. Une *draft* sera prise dans les volontaires désirant aller au front de suite.

La paye sera \$1.10 par jour défrayé de tout, les femmes ou veuves, mères de fils unique, recevront 20c du Gouvernement, 16c du Fonds Patriotique et 4 à 6c par enfant au-dessous de 16 ans.

### CONDITION D'ENGAGEMENT

Tout homme âgé de 17 à 45 ans, désireux de s'enrôler, devra se munir d'un certificat médical le reconnaissant apte pour le service armé que leur délivrera, après l'examen nécessaire, le Docteur Boulanger ou tout autre médecin dans les localités environnantes.

Ecrivez ou venez voir Mr René Nublat, agissant officier recruteur, qui vous donnera de plus amples informations, Chambre 32, Bernard Block, Jasper Est, Edmonton, entre 6 et 7 heures du soir.

Le départ s'effectuera du 20 au 30 Janvier et vous recevrez un avis 4 jours avant.

Encore un mot pour stimuler les jeunes cœurs pleins d'espoir, disons Bravo pour la Compagnie de future Braves !

UN ALBERTAIN.

### Aux Annonceurs du "Canadien-Français"

Comme imprimeur du "Canadien-Français," je tiens à déclarer, qu'à chaque édition de ce journal j'ai imprimé de 6,000 à 8,000 copies.

J. P. LAFRANCHISE.

Imprimeur.

St-Albert, Alta., 15 Jan. 1916.